

Clara Garnek

Clara Garnek est née le 24 janvier 1927 à Paris 12. La famille Garnek vit dans le 3^{ème} arrondissement de Paris où le père exerce la profession de tailleur. À 15 ans, Clara Garnek est arrêtée avec ses parents et ses deux frères, Henri, né en 1931 et Jean le plus jeune, qui a tout juste 3 ans, lors de la rafle du Vel d'Hiv. Le 18 juillet, elle écrit une lettre à ses oncle, tante et cousin pour leur faire part des conditions terribles dans lesquelles ils sont internés.

Après quatre jours passés dans l'enceinte du Vel d'hiv, ils sont transférés au camp de Pithiviers dans le Loiret. Gitla, la mère de Clara, fait parvenir une autre lettre dans laquelle elle annonce la déportation de son mari Chaïm dit Louis, par le convoi 13 du 31 juillet 1942.

Clara et sa mère sont désignées pour le convoi 16 du 7 août 1942. Henri et Jean, restés seuls, sont transférés le 22 août à Drancy d'où ils sont déportés par le convoi 26, le 31 août 1942.

Tous les membres de la famille Garnek ont été assassinés à Auschwitz.

La lettre de Clara a été remise au Mémorial de la Shoah en 1998 par sa cousine, Germaine.

Paris, le 18 juillet 1942

Chers oncles, tantes et cousines,

Deux mots pour vous dire que nous avons été pris jeudi à 3 heures et demi et on nous a conduit au Vélodrome d'hiver. Nous sommes très malheureux. À chaque instant il y a de nouveaux malades, il y a des femmes enceintes, des aveugles... Nous couchons par terre.

Hier, on nous a donné du lait pour les enfants de moins de 10 ans, une tartine de pain, une tablette de chocolat, une madeleine, des pâtés.

Je ne sais si on pourra supporter encore longtemps ceci. Maman n'en peut plus. C'est encore plus abrutissant que toutes les femmes racontent des choses qui ne tiennent pas debout et au lieu de se remonter elles se descendent et celles qui ont un peu de courage, elles le perdent petit à petit.

Je ne peux pas vous en écrire plus long et nous espérons vous revoir bientôt. Jeannot pleure tout le temps parce qu'il veut retourner à la maison.

Clara.

Pour découvrir d'autres témoignages, rendez-vous sur :

lettresduveldhiv.memorialdelashoah.org

DCXIV.17

Paris le 18/7 1942

chers oncle, tante et cousins

2 mots pour vous dire que nous avons été pris jeudi
à 3H $\frac{1}{2}$ et on nous a conduit au vélodrome d'hiver.

Nous sommes très malheureux. à chaque instant il y a
de nouveaux malades, il y a des femmes enceintes, des
aveugles... nous couchons par terre

Bien, on nous a donné du lait pour les
enfants de moins de 10 ans - une tartine de pain -
une tablette de chocolat - une madeleine - des
pâtes.

Je ne sais si on pourra supporter encore longtemps
ceci. Maman n'en peut plus. C'est encore plus
abrutissant que toutes les femmes racontent des choses
qui ne tiennent pas debout et au lieu de se remonter
elles se descendent et celles qui ont un peu de courage
elles le perdent petit à petit.

Je ne puis pas en écrire plus long
et nous espérons vous revoir bientôt
Jeannot pleure tout le temps parce
qu'il veut retourner à la maison

Clare

(1)